

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Hij springt gillend voor de **op**gewonden olifant* » (« *Il bondit en hurlant devant l'éléphant surexcité* »).

On y trouve la forme verbale « **OP**gewonden », participe passé (utilisé ici comme adjectif épithète) provenant de l'infinitif « **OP**winden », lui-même construit sur l'infinitif « **WINDEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « **OP**winden » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**wonden ».

Si on avait une variante de la phrase (« *De olifant wordt **door zijn geschreeuwen** **op**gewonden* »), on aurait mieux vu qu'il y a **REJET** de la particule ou de la forme verbale complète derrière le **complément** (« *door zijn geschreeuwen* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

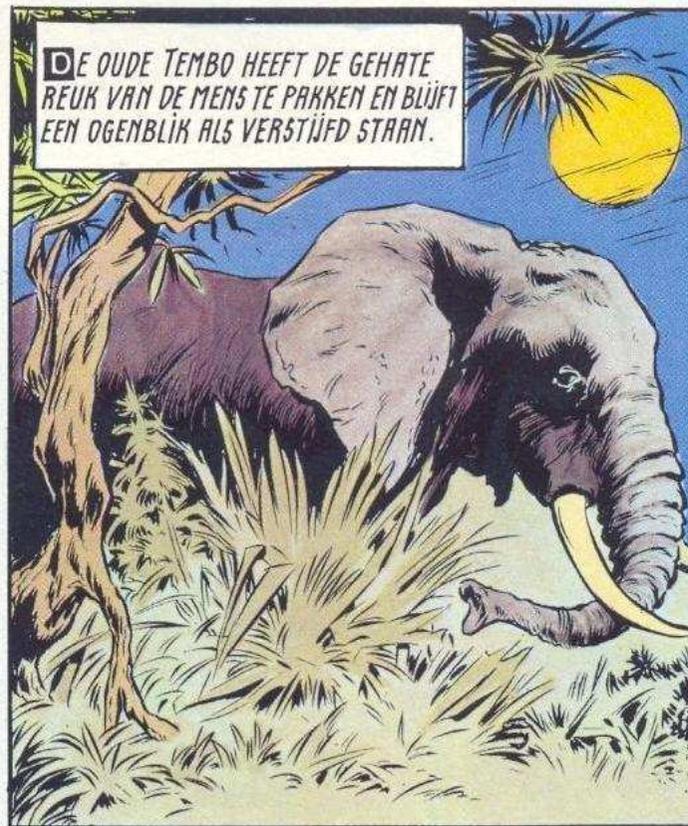
<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations concernant les « **temps primitifs** », consultez par exemple notre tableau de synthèse sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>



Kavon, pas op!
Hij heeft ons
geroken!



DE OUDE TEMBO HEEFT DE GEHATE
REUK VAN DE MENS TE PAKKEN EN BLIJFT
EEN OGENBLIK ALS VERSTIJFD STAAN.



Hij slaat de oren tegen het lichaam.
De slurf tussen de voorpoten.. Hij
gaat dan vallen, memsaab! Vlucht!
Vlucht in een kring naar het
dorp!



En jij dan,
Kavon?

Vlucht! Jk
zal de Tembo
ophouden!



TERWIJL ELLEN EN TIM
ZICH EEN WEG BANEN DOOR
HET STRUIGEWAS, SPRINGT
KAVON GILLENDE VOOR DE
OPGEWONDEN OLIFANT.

